sur celle des professionnels des services et des parents d'origine.

Pour autant que cela soit possible, les enfants retournent chez leurs parents après quelques mois ou quelques années; ceci est préparé par des visites régulières et des retours en week-ends et en vacances. Même après le retour chez les parents d'origine, il n'est pas inhabituel de voir revenir un enfant dans sa famille d'accueil pour les vacances ou pour l'hospitalisation de la maman par exemple. De par son placement, l'enfant a élargi son entourage "familial". Il est important de lui permettre de ne pas devoir couper le pont avec des personnes qui ont joué un rôle important pour lui. Il aura appris à établir et à garder des liens émotionnels.

Mai il arrive aussi qu'au bout de quelque temps (souvent après 2 ou 3 ans), le contact avec les parents d'origine se ramifie, voire même s'arrête pour des raisons indépendantes de l'enfant. Le plus souvent ceci est dû à des changements dans la famille d'origine qui ne permettent plus à l'enfant placé d'y maintenir sa place. Il faudra alors travailler dans une perspective de long terme avec cet enfant et sa famille d'accueil, les soutenir dans la nouvelle réalité et aider plus tard l'enfant à faire son travail de deuil et à prendre son indépendance.

Parfois encore, il arrive qu'un placement se termine à un moment imprévu; soit de manière abrupte, les parents retirent sans préavis l'enfant, soit, plus prévisible, par exemple lorsqu'une famille d'accueil traverse une crise familiale qui rend impossible la continuation du placement. Même si ces situations ne sont pas fréquentes, elles sont toujours pénibles à vivre pour toutes les personnes impliquées. Il est évident que les moments évolutifs peuvent être nombreux dans une situation de placement, on n'aura pas tout pu prévoir. Tout reste dans ce cas à réévaluer, y compris d'autres formes de placements. Un bon transfert peut être une réelle chance pour un enfant.

Ces quelques réflexions nous montrent que si le placement familial peut être une bonne mesure d'aide, il est plus compliqué que l'opinion publique n'a tendance à le croire.

Il est important que les familles d'accueil puissent travailler dans les meilleures conditions possibles et que les solutions et les voies actuellement disponibles ne nous dispensent pas d'essayer de concevoir d'autres cheminements. Les questions de formation et de statut des familles d'accueil n'ont pas encore trouvé une réponse définitive, il sera certainement bon de traiter les problèmes du placement familial dans le contexte plus large de l'ensemble des formes de placements sans jouer sur de fausses rivalités. Dans chaque cas concret, il faut examiner toutes les mesures disponibles pour arriver à un choix judicieux et à une collaboration effective avec les autres secteurs, dans l'intérêt du bien de l'enfant.

Les placements à l'étranger

Marice Buisseret
Directeur de l'Institut Médico-Pédagogique "Mes Petits"
9, avenue de la gare
B - 6720 Habay-la-Neuve

Après le coup de téléphone m'invitant à cette journée, je me suis demandé comment j'allais m'y prendre pour aborder un sujet qui est en pleine évolution dans votre secteur, la rencontre et le développement d'un nouveau type de prise en charge des personnes présentant des troubles relationnels importants du comportement, de la personnalité souvent rencontrés dans des familles en crise.

Question, qui d'après les échos et contacts que j'ai avec certaines personnes du secteur au Luxembourg est une question qui devient de plus en plus actuelle et de plus en plus aiguë. Question, sujet qui je pense crée une certaine tension interne au secteur, et développe une espèce de culpabilisation.

Pour ce faire, j'envisage mon intervention en deux temps,

1) faire état de notre histoire institutionnelle,

2) aborder des éléments de réflexion sur les placements luxembourgeois.

Vu le peu de temps dont je dispose, vous comprendrez aisément que je vais brosser une série d'éléments qui j'espère pourront être repris et développés lors des échanges.